

Propos recueillis par
Julie de Benoist

« À LA FIN, ÇA JOUAIT LIMITE TROP BIEN »

Pierrot Sapu



Les Garçons Bouchers

Un festin avec François

Le 25 février 2023, François Hadji-Lazaro nous quittait. Figure incontournable de la chanson alternative française, ce militant infatigable de l'indépendance musicale laissait derrière lui de nombreux compagnons et fans endeuillés.

Lors de la Fête de l'Huma en septembre 2023, un hommage lui avait été rendu, réunissant plusieurs des artistes historiques qui l'avaient accompagné tout au long de sa carrière (Les Garçons Bouchers et Pigalle). Face à l'engouement perçu durant cette soirée et à l'initiative de Pierrot Sapu (chanteur des Garçons Bouchers), soutenu par Stef Gotkovski (saxophoniste et responsable propagande à Boucherie Productions), une tournée, intitulée *Ciao François*, a été mise en place cette année afin de partager ces souvenirs avec le plus grand nombre de personnes possible. Pierrot et Stef nous ont chacun raconté cette nouvelle aventure.

INTERVIEW PIERROT SAPU

Qu'as-tu fait depuis la fin des Garçons Bouchers ?

J'ai déménagé dans le Var en 1994. Je n'étais déjà plus à Paris pour la dernière tournée du groupe. Donc, quand l'aventure s'est arrêtée, il m'a paru normal de laisser la place aux jeunes. D'autant qu'à la fin, ça jouait limite trop bien, il n'y avait plus la folie du début. C'était un tantinet ronron, alors qu'il faut un peu d'excitation pour s'éclater. Je suis passé à autre chose et j'avais d'autres priorités, surtout celle d'accompagner ma femme en fin de vie. Après son décès, cela peut paraître bizarre, mais j'ai chanté dans une chorale d'église. J'aime bien la chanson française ; dès qu'il



ya quelque chose de mélodique, ça me plaît. Je me suis amusé à faire des choses complètement différentes, comme jouer dans des comédies musicales avec des copains. Rien à voir avec le rock, mais on s'en fout ; ce qui compte, c'est qu'on s'amuse et que les gens prennent du plaisir. Depuis 2014, je joue dans un groupe de rock, Les Sans Voix. Le concept ? On récolte la parole de personnes à qui on ne la donne jamais, pour qu'on puisse les entendre enfin.

Comment sont venues l'idée et l'envie de reformer Les Garçons Bouchers pour une série de concerts dans toute la France ?

François est décédé en février de l'année dernière, et en septembre, il y a eu ce concert hommage organisé à la Fête de l'Huma. Quand Stef m'a proposé de chanter quelques chansons du répertoire des Bouchers, ça m'a évidemment plu ! J'ai été surpris de voir la banane sur la figure des gens



© Christophe Grenet

quand on a joué à la Fête de l'Huma. J'ai demandé à Stef si c'était un « one shot » ou si on pouvait envisager autre chose. Il m'a dit : « C'est toi qui décides. » J'étais un peu étonné parce que du temps de Boucherie Prod., c'était François qui décidait de tout. Je n'ai jamais imaginé avoir quoi que ce soit à dire là-dessus ! Cette série de concerts commence à peine, mais on sent que les gens sont contents de réentendre des chansons qui ont bercé leur jeunesse ou celle de leurs parents. Les plus jeunes pensaient qu'ils n'auraient jamais l'occasion de voir Les Garçons Bouchers sur scène, même si, évidemment, il n'y a pas François. Mais il est tout de même très présent...

Quel est ton souvenir le plus marquant de François et de Boucherie Productions ?

Quand Éric, le premier chanteur, est parti, François m'a demandé si je voulais le remplacer. Je venais d'apprendre avec mon épouse Géraldine que nous avions le Sida ; je pensais que nous allions mourir rapidement. J'en ai informé François, qui nous avait invités dans un bar à vin, à Paris, et il m'a dit : « Je m'en fous, c'est toi que je veux ! » Ça, c'était François. Il donnait leur chance à plein de gens qui n'étaient pas spécialement faits pour percer dans la musique.

« CHEZ BOUCHERIE PROD., LABEL INDÉPENDANT, ON RÉINVESTISSAIT LES REVENUS SUR LES PROJETS D'AUTRES ARTISTES. »

Stef Gotkovski

Je lui en serai toujours reconnaissant... L'histoire Boucherie Prod. a été une aventure incroyable. On a fait des virées à Montréal avec tous les groupes du label. Une rareté dans ce milieu. Sans cela, je ne serais jamais sorti de mon patelin. C'est ça, la vie : si tu oses te lancer, il se passe de belles choses.

INTERVIEW STEF GOTKOVSKI

Tu as participé activement à Boucherie Productions. Trouves-tu des héritiers à ce mouvement alternatif dans la musique actuelle ?

On faisait la comparaison entre les moyens de l'époque et ceux d'aujourd'hui : avec le « do it yourself » et le home studio qui ne

coûte pas très cher, tu peux faire presque tout toi-même, mais tu ne vends rien. Si tu ne tournes pas, tu ne vends pas de disques, car ils ne seront pas chez le peu de disquaires qu'il reste, une misère, et tu ne rentres ni dans les FNAC ni dans les hypermarchés. Le seul espoir, c'est le merchandising durant les concerts. Il y a aussi les revenus du streaming, mais avec tellement de nouveaux titres qui sortent chaque jour sur les différentes plateformes, étant donné que tout le monde compose à la maison, sans oublier les rééditions de catalogues, que tu es perdu dans la masse. À notre époque, on allait dans les studios, ce qui coûtait cher, mais on arrivait au moins à équilibrer les comptes, voire à gagner de l'argent. Chez Boucherie Prod., label indépendant, on réinvestissait les revenus sur les projets d'autres artistes. Régulièrement, les majors récupéraient les groupes que les indépendants avaient soutenus ; ils les signaient et, en général, ils les flinguaient. C'est ce qui nous dérangeait le plus dans ce système.

Quels sont les membres qui participent à l'actuelle reformation des Garçons Bouchers ?

Le dispositif de cette formation est de six personnes sur scène, dont trois anciens membres des Garçons Bouchers : Pierrot

Sapu au chant, Toto Rossi à la trompette et au trombone, et moi-même au sax. Il y a trois musiciens du groupe Pigalle : Christophe Gauziède à la batterie, Gaël Mesny à la guitare et Benoît Simon à la basse. Il y aura peut-être également des featurings. Pour l'instant, nous avons trente-cinq concerts de prévus, dont une douzaine de festivals cet été. Avec la dispersion des musiciens dans la France entière, la logistique est compliquée, mais on va y arriver !

Par quels moyens avez-vous rendu palpable la présence de François durant vos concerts ?

Les instruments de François ont été extraits des titres qu'il interprétait : harmonica, violon, accordéon, guitare, banjo et une chanson chantée, *Punkifié*. Il joue donc sur le nouveau répertoire proposé. Il est très présent dans cette série hommage. Sur le titre où il chante, c'est assez incroyable, et avec l'écho, cette voix comme sortie un peu d'outre-tombe est très étrange. L'émotion est palpable pour le groupe et pour le public, c'est beau. Et dès la rentrée, nous proposerons un écran géant sur scène avec des images de François. ☒

Le site des Garçons Bouchers a été lancé le 16 juillet, avec force rubriques à déguster. www.lesgarconsbouchers-pigalle.com



Stef Gotkovski

© Christian Chagot

DISCOGRAPHIE



Speed Oi music !
(Autoproduction)
9 titres • 1986

Obs. : premiers enregistrements sortis en K7 qu'on retrouvera à part deux titres sur l'album suivant.



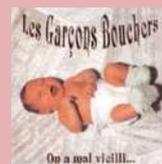
Les Garçons Bouchers
(Boucherie Productions)
13 titres • 1987



Tome II
(Boucherie Productions)
10 titres • 1988



Un concert des Garçons Bouchers
(Boucherie Productions)
10 titres • 1989



On a mal vieilli...
(Boucherie Productions)
12 titres • 1990



Vacarmélite ou la nonne bruyante
(Boucherie Productions)
11 titres 1992



Écoute, petit frère !
(Boucherie Productions)
14 titres • 1995



Punk again à Moscou
(PIAS)
6 titres • 2024

Obs. : vinyle 45 tours 25 cm sorti pour le Disquaire Day comprenant six titres live inédits du concert de Moscou en mars 1993.



MULTI-ARTISTES Concert à La Boucherie
(Boucherie Productions)
12 titres • 1989

Obs. : compilation des concerts des groupes de Boucherie Productions les 20 et 21 janvier 1989 à Bourges.



MULTI-ARTISTES Piaf - Fréhel Ma grand-mère est une rockeuse
(Boucherie Productions)
15 titres • 1992

Obs. : le groupe reprend le titre *Où sont mes amants ?*, interprété à l'origine par Fréhel.